

SEMBRANCHER (VS)CAMPAGNE 1984 AU CRETAZ POLET

Catherine MASSEREY et Nicole POUSAZ

AVANT-PROPOS

Catherine Masserey et Nicole Pousaz présentent ici une descriptions détaillée des structures archéologiques mises au jour lors de la campagne 1984 de Sembrancher dans la couche 2B notamment.

On soulignera particulièrement l'intérêt de deux découvertes :

1. Couche 2B supérieure

La mise en évidence, pour la première fois en Valais, d'un niveau d'occupation rattachable au Premier Age du Fer (Hallstatt sensu stricto) et comportant de nombreuses structures (foyers, fosses) dont la compréhension n'est qu'à peine ébauchée.

2. Couche 3A

L'identification d'empierrements qui semblent correspondre à des fonds de cabane rattachables au Néolithique moyen. Ces derniers pourraient être légèrement plus récents que les tombes de type Chamblandes identifiées précédemment sur ce site (couche 3A).

Alain GALLAY

TABLE DES MATIERES

1. Introduction
2. Déroulement des travaux
3. Description des découvertes
  - 3.1. Couche 1D
    - Amas de pierres S18-19/W12-13
  - 3.2. Couche 2A
    1. Fosse S9/W15
    2. Trou de poteau S7/W14
  - 3.3. Couche 2B-supérieure (Hallstat)
    1. Empierrement S1-3/W12-14
    2. Foyer S1/W9
    3. Fosse S2/W8
    4. Amas de pierres S7/W8
    5. Fosse S8-9/W11
    6. Structure 1 S11/W7
    7. Fosse S17/W9
    8. Structure 1 S19/W9
    9. Inventaire des trous de poteau
    10. Complément du "soubassement" S12-13/W14-15
  - 3.4. Couche 2B-inférieure (Bronze moyen)
    1. Complément du double alignement S18-19/W14-16
    2. Fosse S18/W14
    3. T.P. S18/W14
  - 3.5. Couche 3A (Néolithique moyen)
    - Empierrement S5-6/W7-10
4. Matériel archéologique
  - 4.1. Céramique
  - 4.2. Faune
  - 4.3. Matériel métallique
5. Synthèse
6. Objectifs 1985

Annexe : Chantier La Gravenne

## I. INTRODUCTION

Le présent rapport s'inscrit dans le bilan général des activités du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève en Valais, durant l'année 1984.

Il représente la deuxième étape du plan quadriennal proposé en 1982, subventionné par le Service des Monuments Historiques de l'Etat du Valais, pour l'étude du site de Sembrancher Cretaz-Polet. Le caractère inédit des vestiges pré- et protohistoriques mis au jour ont motivé l'intervention des archéologues sur un site voué à la disparition à plus ou moins long terme. Dans cet ordre d'idée il faut mentionner qu'un complexe d'appartements de vacances a été construit cette année à la périphérie du site et que cela ne saurait s'arrêter là !

Primitivement il était question d'aborder plus particulièrement l'époque du Bronze Moyen mais, c'est finalement la période de Hallstatt qui a fait l'objet de nos investigations.

Ce sont les datations au carbone 14 obtenues l'année passée, qui nous ont permis d'envisager une occupation importante du site à cette époque (435  $\pm$  55 BC et 360  $\pm$  120 BC).

Les éléments typologiques, céramique et aménagements architecturaux, s'apparentent bien à une époque protohistorique, cependant vu la totale méconnaissance de cet âge dans nos régions nous n'avions aucun point de comparaison pour les attribuer de manière sûre au Hallstatt.

Nous avons donc poursuivi nos efforts dans le secteur complexe déjà abordé l'année passée, c'est-à-dire au pied de l'écaille schisteuse du Cretaz-Polet. Notre objectif principal était d'explorer le niveau hallstatien sur une grande surface afin de saisir les articulations des éléments déjà découverts; soubassement, dallage, fosse et foyer et par là même de déterminer l'importance et la nature de l'occupation.

## 2. DEROULEMENT DES TRAVAUX

La campagne 1984 a débuté dans la deuxième partie de la période estivale. Elle s'est déroulée durant dix semaines du 31 juillet au 6 octobre, y compris une semaine de mise en place et une autre pour la clôture du chantier. Une moyenne de dix personnes et demi ont travaillé ensemble sur le site supportant au mieux le froid et les intempéries, qui, plus d'une fois ont

ralenti le travail.

Nous avons eu recours à des manoeuvres ainsi qu'à une pelle Gradall qui ont permis de dégager les terrains dépourvus de vestiges archéologiques pré- et protohistoriques.

L'intervention s'est effectuée en deux étapes distinctes, tant du point de vue du lieu d'action que de la méthode appliquée.

Le premier moi nous avons essentiellement complété la fouille des surfaces mises au jour lors de la campagne 83. Nous avons ainsi obtenu une vue d'ensemble de la couche 2B décapage 2.

Nous avons procédé à une fouille fine pour toutes les surfaces et toutes les anomalies découvertes. Le matériel archéologique, céramique, os, métal a été côté, numéroté et prélevé par mètre carré. Chacun de ces mètres a été dessiné au dixième et une couverture photographique a été effectuée par secteur (fig. 1).

DENOMINATION	EMPLACEMENT	NOMBRE DE M2	COUCHE CONCERNEE	NOM DU DECAPAGE	NOMBRE DE DECAPAGE
1. <u>Fouille des témoins</u>	S6-7/W14	2	2A	déc. 1	3
		2	2A	déc. 2	
		2	2B	déc. 1	
	S9-10/W14	2	2A	déc. 1	2
		2	2B	déc. 1	
	S13/W14	1	2A	déc. 1	2
1		2B	déc. 1		
2. <u>Zone de piémont</u>	S11-12/W9-13	10	2B	déc. 2	1
	S7-17/W14-16	33	2B	déc. 2	1à3
		6	2B	déc. 3	
6	2B	déc. 4			
3. <u>Reprise du secteur le plus méridional</u>	S18-20/W12-13	6	1D	déc. 1	4
		6	1D	déc. 2	
		6	1D	déc. 3	
		6	1D	déc. 4	
	S18-19/W14-16	6	2B	déc. 1	2à4
		6	2B	déc. 2	
		4	2B	déc. 2'	
		2	2B	déc. 2''	
4. <u>Petite extension vers l'aval du terrain</u>	S13-14/W12-13	4	2A	déc. 1	3
		4	2B	déc. 1	
		4	2B	déc. 2	
	S15-18/W12-13	8	2B	déc. 1	1

Tableau 1. Surfaces fouillées le premier mois

Commentaires du tableau 1

1. La fouille des témoins nous a permis d'être partout au niveau du décapage 1 de la couche 2B.
2. Nous avons alors pu entamer le deuxième décapage de la couche 2B sur quasiment toute la zone de piémont.  
Nous avons effectué quatre décapages dans la couche 1D à l'emplacement d'une structure en amas (A1 S18-19/W12-13) qui aurait pu être la partie émergente d'un aménagement protohistorique.
3. Afin de compléter la vision de la structure du "double alignement" (S12-13/W14-15) repéré en 83, nous avons fouillé six mètres carrés dans sa partie méridionale. Cette zone avait été laissée de côté l'année passée après le deuxième décapage de la couche 2A.  
Nous y avons aussi poursuivi la fouille avec deux décapages supplémentaires (C2B, déc. 3 et déc. 4) pour vérifier l'implantation du "double alignement" et sa relation avec la fosse repérée en S18/W14.
4. Arrivés à ce stade nous avons ressenti le besoin d'étendre la fouille afin de voir comment se prolongeaient les aménagements vers l'aval du terrain. Nous avons donc ouvert deux nouvelles zones.

Le deuxième mois nous avons ouvert une nouvelle surface dans la partie aval du terrain, en S1-19/W7-13. Cela représente 83 mètres carrés, car il faut soustraire, à la surface totale, les zones déjà fouillées et celles occupées par les fondations de la scierie.

Les niveaux supérieurs, couche 1D et couche 2A, ont été évacués à la pelle et à la pioche. Le matériel y est très pauvre, celui que nous avons rencontré a été ramassé et situé par mètre carré. Aucun relevé de terrain n'a été effectué.

L'expérience d'une campagne et demie de fouille sur ce secteur du site a révélé que les couches 1D et 2A ne livraient pas une quantité suffisante d'aménagements pour que l'on s'y attarde plus longuement.

Nous avons ensuite décapé et observé finement la partie supérieure de la couche 2B, attribuée à l'époque de Hallstatt (couche 2B, décapage 1).

L'opération s'est montrée gratifiante puisque nous avons été confrontés à de nombreux agencements. A cette étape de travail le matériel archéologique a été côté en trois dimensions, numéroté et prélevé par mètre carré. Les surfaces fouillées ont été rapidement dessinées au 1/10, seules les anomalies ont été relevées très précisément. Les photographies ont été prises par secteur, les structures ont, elles, été photographiées individuellement.

Parallèlement à la fouille de grandes surfaces, nous avons aussi prolongé le sondage profond en direction de l'est (S5-6/W7-10) dans l'intention d'en observer la coupe. Huit mètres de stratigraphie y ont été dessinés, en S5/W7-14 ainsi que deux autres mètres situés perpendiculairement, S5-6/W10.

Une petite surface de sept mètres, sise au fond de cette tranchée, au sommet de la couche 3A (Néolithique moyen) a également nécessité une fouille fine avec relevés au dixième et photos.

Sept échantillons de charbon de bois ont été envoyés au laboratoire de Thonon pour datation C14.

### 3.1. Couche 1D

#### Amas de pierres S18-19/W12-13

Lors de l'enlèvement de la couche 1D à la pelle mécanique, notre attention est attirée par un bloc morainique de grande taille recouvert en partie de

dallettes, émergeant de cette couche. Le dégagement complet de cet amas a alors été entrepris dans l'idée qu'il provient peut-être de la couche protohistorique sous-jacente (couche 2A).

#### Description

Sur une surface d'environ 3 m<sup>2</sup> reposent un gros bloc morainique (40 cm sur 80 cm) et quatre plus petits (de 30 à 40 cm de long) délimitant grossièrement un espace remplis de dalles de schiste et de petits blocs, parfois jointifs, mais sans arrangement apparent. Il faut noter que les blocs offrent une surface visible arrondie, alors que la face reposant sur le sol est cassée selon un plan. Le tout est pris dans le sédiment gris limoneux de la couche 1D sans qu'on y puisse discerner un fossé d'implantation, et la structure est entièrement limitée à la couche 1D.

Le matériel archéologique est représenté par quelques esquilles d'os, dents de microfaune et un minuscule tesson de sigillée.

#### Interprétation

Il s'agit là soit d'une zone de rejet de pierres gênantes soit d'un aménagement intentionnel dont la fonction nous échappe. Quoiqu'il en soit le dépôt des pierres s'est fait dans une période historique (couche 1D et tesson de sigillée) (fig. 2).

### 3.2. Couche 2A

#### 3.2.1. Fosse A1 S9/W15

Cette anomalie est apparue au premier décapage de la couche 2A sous forme d'un espace dépourvu de pierres, recoupant le dallage précédemment décrit (cf. rapport 1983), qui occupe la zone de piémont. La forme générale de cette fosse est un ovale de dimension 120 cm / 65 cm, orienté nord-sud dans sa longueur, d'une profondeur maximale de 50 cm au centre. Ses bords sont bien déterminés dans sa partie orientale surtout, où l'on observe une bordure de dalles plantées verticalement, alors que de l'autre côté c'est essentiellement la différence de sédiment qui est indicatrice.

Le remplissage est composé de limon jaune-orangé assez pur, devenant de plus en plus foncé vers le bas, avec des traces de charbon de bois et aussi quelques petites poches de gravillon propre (diamètre environ 0,2 cm).

Quelques cailloux sont présents, épars au long des décapages.

Neuf décapages ont été effectués, consistant à extraire le limon et les quelques pierres présentes. Le fond est atteint au sixième décapage. Il est



marqué par un niveau dense de pierres juxtaposées, se chevauchant un peu sur les bords de la fosse.

Une esquille d'os et quatre tessons de céramique assez grossière ont été découverts, trois d'entre eux proviennent de la couche 3A qui a été entamée lors de la vidange de la fosse.

### Interprétation

Cette fosse remplie principalement de limon et de quelques pierres, provenant certainement de l'éboulement des bords ou du proche environnement, n'a pas livré le secret de sa fonction. Aucun aménagement reconnaissable n'a subsisté. Cependant nous suggérons que cette accumulation de limon est un dépôt en relation avec le travail de ce matériau pour la construction (bâtiment, palissade, ou autre ...) ou la fabrication de céramique (fig. 3).

#### 3.2.2. Trou de poteau TP1 S7/W14

Il s'agit d'un éventuel trou de poteau apparaissant au décapage 2 de la couche 2A. Sa présence se manifeste par une couronne de dalles jointives, dont le pendage, important, est dirigé vers l'intérieur de l'espace ainsi délimité.

Le sédiment y est brunâtre (plus foncé que la couche 2B) de nature limoneuse-caillouteuse.

Deux décapages ont été effectués, le fond n'est pas encore atteint.

Aucun matériel archéologique n'a été découvert.

### 3.3. Couche 2B supérieure - Hallstatt (Plan 1)

#### 3.3.1. Empierrement S1-3/W12-14

Cet empierrement, limité à la pente du terrain, est constitué de blocs et dalles disposés à plat, ainsi que de dalles plantées dans le sol.

Sa superficie recouvre environ 5 m<sup>2</sup>.

On peut distinguer deux aspects dans cet empierrement :

- d'une part, des dalles sont plantées verticalement et à espaces réguliers, de manière à former deux rangées <sup>+</sup> parallèles et à ménager ainsi un espace oblong, libre de pierres. Certaines de ces dalles sont doublées. Les deux files de dalles s'orientent exactement dans l'axe Nord-Sud et coupent donc la pente du terrain en diagonale. A l'intérieur

et l'extérieur de ce petit "couloir" se trouvaient quelques tessons microscopiques et très mal conservés. Dans la prolongation de cet alignement, à l'endroit où la pente se redresse, apparaît un trou de poteau (TP1 S3/W11).

- d'autre part, autour des dalles verticales, se disposent des blocs et des dalles, quelques uns posés à plat, les autres disposés selon des pentes divers. Leur aménagement est ainsi moins évident.

En aval à peu près, selon la ligne W11/W12, la structure s'interrompt brusquement de façon à former une petite marche. Au Nord, elle se poursuit en stratigraphie. En S3/W12-13, à l'Ouest, les pierres disparaissent progressivement. C'est également le cas en amont en S1/W13, alors qu'en S2/W13, un gros bloc erratique obture une partie de la structure; un autre bloc en S3/W14 a lui pu être enlevé, révélant la continuation plus diffuse de cet empierrement jusqu'en S3-4/W14. Au-delà se trouvent les parties du terrain déjà fouillées en 1982 et 1983. Il faut de plus remarquer, en S3/W14, la présence d'une tache foncée circulaire, révélatrice peut-être d'un trou de poteau.

La fouille de la structure n'a pu dépasser son simple dégagement. Son démontage complet se fera en 1985.

#### Interprétation

Nous envisageons les hypothèses suivantes :

- il s'agit d'un aménagement intentionnel de la pente où les dalles verticales devaient jouer un rôle de blocage (palissade, ou autre structure périssable). Cependant, cette structure aurait alors dû se disposer par rapport à la pente.
- Il s'agit de pierres mises en place par l'effondrement d'une structure en élévation située au bas de la pente. Cela n'explique cependant pas les dalles verticales.

Aucune de ces hypothèses n'est satisfaisante (fig. 4).

#### 3.3.2. Foyer S1/W9

Ce foyer se présente sous la forme d'une cuvette circulaire de faible profondeur (19 cm), d'un diamètre de 75-80 cm, au centre de laquelle ont été

repoussées les pierres de bordure.

L'action du feu s'est traduite par un blanchissement des pierres, trois d'entre elles sont en outre éclatées longitudinalement et les rares dalles sont bien rubéfiées. Le bord supérieur de la cuvette est rubéfié en couronne, peu profondément. Au-dessous des pierres, les charbons de bois sont abondants, un tison de 30 cm de long, a même pu être conservé. Quant au remplissage, il est homogène, limoneux, de couleur brun-noir, bien distinct de la couche encaissante.

Le matériel archéologique est rare, représenté seulement par trois petits tessons et une esquille d'os à la périphérie immédiate de la cuvette, ainsi que par quelques nodules d'argile cuite.

#### Interprétation

Les pierres constituant la bordure du foyer ont dû être repoussées au centre pour éteindre le feu, ce qui explique la présence d'un tison entier. Le caractère relativement fruste de l'aménagement, la rareté du matériel archéologique nous font penser à une utilisation très ponctuelle de ce foyer, probablement pas en rapport avec un foyer d'habitation.

Remarques : la partie Sud-Est de la cuvette est creusée dans le remplissage de la fosse S2/W8. Le foyer lui est donc postérieur, même si ce n'est que de peu de temps.

Il faut de plus signaler la présence de petites pierres verticales, alignées selon l'axe Nord-Sud du carroyage, à 50 cm environ du bord aval du foyer (effet de paroi ?) (fig. 5).

#### 3.3.3. Fosse S2/W8

Cette anomalie est apparue sous la forme d'une tache ovale d'un diamètre de 50 à 70 cm, au remplissage de limon ocre jaune et de limon verdâtre.

Au cours de la vidange de cette fosse, nous avons constaté que le remplissage limoneux, granulométriquement homogène, ne l'était pas en coloration, ce qui renforçait la difficulté d'en percevoir les véritables limites.

Nous avons alors procédé à des coupes, situées selon les bras d'une croix, de manière à bénéficier d'un contrôle immédiat des véritables bords de la fosse.

A ce stade de la fouille (en effet, la fosse n'a pu être complètement vidée et seuls 4 décapages y ont été effectués), ses caractéristiques sont les suivantes : son diamètre le plus grand est de 120 cm, elle est bordée de dalles inclinées délimitant bien le remplissage de limon. Elle est déjà d'une profondeur de 60 cm. Le matériel est quasiment absent.

#### Interprétation

Malgré l'inachèvement de la fouille, nous pensons qu'il s'agit d'une fosse en relation avec les activités artisanales exercées dans ce secteur de l'agglomération (décantage ou stockage de limon ?) (fig. 6).

#### 3.3.4. Anomalie A1, S7/W8

La structure est constituée par un assemblage pseudo-circulaire de pierres, composé d'un seul lit de cailloux cassés, juxtaposés et jointifs. Certaines de ces pierres offrent une surface plate.

Le sédiment pris entre ces pierres est un limon de ruissellement gris-brunâtre.

Aucun matériel archéologique n'a été découvert.

#### Interprétation

Sa fonction n'est pas évidente. Il s'agit éventuellement d'une assise ou d'un support (de .... ?) (fig. 7).

Remarque. Sa situation actuelle, à la verticale d'un bloc de béton (fondation de l'ancienne scierie) explique peut être la présence d'un galet extrêmement fragmenté.

#### 3.3.5. Fosse F1, S8-9/W11

Cette fosse de forme ovale de 210 cm sur 105 cm se distingue très nettement de la couche encaissante, 2B, par son remplissage supérieur plus foncé et plus caillouteux.

La fosse a été partiellement fouillée, le temps a manqué pour l'analyser totalement, le travail sera donc complété lors de la prochaine campagne de fouille.

Au cours des deux décapages effectués sur la moitié de la structure pour en observer la coupe, il a été possible de voir que le sommet de la fosse est

occulté par un niveau d'environ 15 cm de limon brun-orangé, parsemé de cailloutis (diamètre 3-5cm) qui se prolonge vers le bas, au centre de la coupe. En dessous on observe la présence de pierres de 10 cm de diamètre et plus, très nombreuses et jointives par endroit, prises dans un sédiment limoneux hétérogène, plutôt meuble, de couleur variant du brun au vert (pâle), en passant par l'orange et le jaune (mélange de couche 2B, 3A et 3B).

Trois tessons de céramique ont été prélevés dans le niveau supérieur. Le charbon de bois est quasi absent (fig. 8).

#### 3.3.6. Cuvette emplie de pierres S11/W7

Il s'agit d'une petite cuvette ovale d'un diamètre de 75-80 cm, d'une profondeur maximale de 13 cm, comblée de pierres et de dallettes.

La structure se présente d'abord sous la forme d'un cercle de galets et de pierres. Son dégagement en précise l'agencement qui prend la forme d'une petite fosse emplie de pierres dont le pourtour est souligné par des galets ou des dallettes inclinés presque jusqu'à la verticale. Après enlèvement de ce niveau, le fond de la dépression apparaît comme tapissé de dallettes et de pierres jointives, de manière à ménager une surface plane.

Le matériel est représenté par quelques charbons de bois en surface de la structure seulement et par des fragments d'os d'animaux au-dessus et entre les pierres.

Le remplissage de la structure ne se distingue pas de celui de la couche encaissante; d'autre part, il n'y a trace de rubéfaction ni sur le pourtour de la cuvette ni sur les pierres. Nous ne pouvons déterminer la fonction de cet arrangement, mais nous imaginons que le fond de la structure tapissé de dallettes doit correspondre à une phase d'utilisation (assise de construction ou surface plane nécessaire à une quelconque activité). On a dû ensuite combler cette légère dépression avec des pierres et des détritiques (fig. 9).

#### 3.3.7. Fosse 1, S17/W9

Cette fosse nous est apparue clairement au premier décapage de la couche 2B, bien que la dalle de surface soit présente au fond de la couche 2A déjà. Il s'agit d'une structure subcirculaire d'un diamètre moyen de 100 cm et d'une profondeur déjà atteinte de 50 cm. Neuf décapages ont été

effectués et pourtant nous ne sommes pas encore parvenus au fond.

Nous avons mis en évidence quatre niveaux distincts.

- Le premier niveau comprend une série de dalles en calcaire gréseux, au pendage faible, dirigé vers le centre de la structure. Les éléments sont empilés sous la dalle de couverture qui, elle, est plus ou moins horizontale. Il faut remarquer qu'une portion du cercle, au nord-ouest de la fosse, est dépourvu de pierre. Un bloc épais, fracturé en deux, dont une grande surface est polie est placé en bordure de cet espace. Deux dalles sont fragmentées, les morceaux n'en sont pas jointifs, mais sont, tout de même, situés au même niveau. On peut imaginer qu'elles ont cassé sous l'effet de la chaleur. L'ensemble de ces dalles paraît rubéfié.

Le sédiment est un limon brun foncé, pur au centre et entre les dalles, caillouteux sur les bords de la fosse. Sa circonférence est rubéfiée sur quelques centimètres d'épaisseur, ce qui se traduit par une couronne de limon orange vif. Le charbon de bois est rare, quelques morceaux isolés sont épars.

Les tessons de céramique sont présents en relative abondance dans le bord nord-est surtout, ainsi que quelques fragments osseux. Un petit cylindre creux, en fer (tache de rouille ?) a été découvert.

- Le deuxième niveau est constitué par une accumulation de blocs arrondis, certains de nature cristalline (gneiss) révèlent une forte altération chimique et thermique. Ces boulets occupent le centre de la dépression avec un sédiment compact formé de limon argileux qui devient de plus en plus charbonneux en profondeur.

Il faut noter que dans cette partie de la structure le matériel céramique et osseux fait défaut.

- Troisième niveau. Au décapage 7 de la fosse alors que les derniers petits blocs du niveau précédent sont encore présents, apparaît une importante concentration de charbons, parmi lesquels certains ont encore l'aspect de tisons entiers. Ils sont surtout disposés en couronne, le long des bords de la fosse et encerclent les pierres; ils sont beaucoup moins abondants au centre de celles-ci.

Il n'y a aucun matériel archéologique à ce niveau là.

- Quatrième niveau. L'enlèvement des petits blocs et de charbons révèle, plaqués contre les parois de la fosse quelques petites pierres rubéfiées et surtout deux gros fragments de poterie au profil presque complet. Dans le fond de la fosse, de nouvelles pierres (petites dalles et pierres plates) souvent cassées et rubéfiées, sont disposées à plat. Autour d'elles se distribuent de nombreux autres tessons parmi lesquels un minuscule récipient en forme de godet, presque entier. Quelques fragments d'os carbonisés sont également présents.

A ce niveau là, le remplissage est très mélangé :

- terre rubéfiée rouge vif
- terre brune contenant de petits charbons de bois
- pâte de céramique non cuite
- petites concrétions de limon ou d'argile.

#### Interprétation

Cette structure de combustion évidente est certainement en relation avec la cuisson de la céramique (nombreux tessons, poterie mal cuite, argile crue). Toutefois, nous ne proposons aucun modèle reconstituant le fonctionnement d'une telle structure, pour les raisons suivantes :

- La fosse n'est pas totalement fouillée.
- A notre connaissance, la découverte d'une structure de ce type est unique pour l'époque de Hallstatt et plus largement pour la protohistoire dans nos régions.
- Nous ne pouvons concilier les observations faites sur cette structure avec les divers exemples de fours primitifs présentés dans la littérature ethnographique (fig. 10 à 13).

#### 3.3.8. Structure 1, S19/W9

Cette structure en amas est constituée d'une juxtaposition de petites pierres plantées, dont l'amoncellement forme grossièrement un tout petit muret, de 20 cm de largeur et 80 cm de long. Elle est orientée à peu près selon l'axe Nord-Sud. Son extrémité nord est formée par une pierre plus grande. Au Sud après un espace de 20 cm, l'alignement paraît se poursuivre en stratigraphie par une grosse pierre de 20 cm posée sur quelques dalles.

Parallèlement à cette structure rectiligne à quelques centimètres de son extrémité Nord, prend place une grande pierre de 35 cm de long plantée

verticalement, à laquelle est accolée une petite dalle reposant exactement sur une autre pierre plate. Immédiatement au Nord de cette dalle apparaît une tache foncée renfermant quelques charbons de bois, que la fouille a révélé comme un trou de poteau circulaire de 23 cm de diamètre, d'une profondeur de 33 cm, au remplissage meuble brun foncé, renfermant quelques dallettes de calage.

Le matériel archéologique est constitué par trois petits tessons, deux esquilles d'os et quelques charbons de bois épars. Quant au trou de poteau, il a livré quatre petits tessons, deux fragments d'os brûlé, de l'argile cuite et des charbons de bois.

#### Interprétation

Cette structure est un effet de paroi dû à la présence d'une palissade et d'un poteau dont le blocage devait être assuré en surface par deux dalles retenues par une grosse pierre verticale. Nous la mettons en relation avec la fosse S17/W9 pour qui elle jouait peut-être un rôle d'abri (contre le vent ?) (fig. 14).



3.3.9. Inventaire des trous de poteaux

Nous donnons dans le tableau 2 la liste des trous de poteaux fouillés et leurs caractéristiques.

No	Mètre	Altitude apparition	Dimensions x; y; z	VERT.	PIER.	SYM.	CHAR.	MAT.
TP1	S3/W11	713.25	25;20;35	+	+	-	+	-
TP1	S6/W10 (strati)	713.25	25; -;45	+	++		-	C
TP2 (?)	S8/W11	713.26	23;15;22	+	+	+	-	-
TP1	S9/W9	713.15	18;15;29	-	+	-	+	-
TP1	S10/W9	713.15	27;25;22	+	-		+	-
TP1	S12/W8	713.11	30;17;30	-	+	-	+	-
TP1	S13/W14	713.90	25;20;-	+	+	+	+	-
TP1	S13/W13	713.44	33;30;13	+	+	-	++	-
TP1	S14/W12	713.32	30;25;51	+	+	-	+	C
TP1 (?)	S16/W10	713.19	35;25; -	-	-		+	-
TP2	S18-19/W9	713.19	23;20;33	+	+	-	+	C+O

Tableau 2. Liste des trous de poteaux.

## Légende.

Dimensions : x : diamètre maximal, y : diamètre minimal, z : profondeur

VERT. Verticalité du trou

PIER. Pierres : + : présentes, ++ : abondantes, - : absentes

SYM. Symétrie des pierres

CHAR. Charbons de bois : + : présents, ++ : abondants, - : absents

MAT. Matériel archéologique. C. céramique, O. os.

### 3.3.10. Al S13/W15 et complément du "soubassement"

Nous avons distingué en S13/W15 une anomalie subcirculaire d'environ 40 cm de diamètre et 10 cm au maximum en épaisseur. Elle est visible à son sommet par un groupement de dalles posées dans le sens de la pente. Aux décapages suivants la taille des cailloux situés à cet endroit va en décroissant pour arriver finalement à une concentration de cailloutis et graviers assez dense. Le sédiment fin qui y est mêlé n'est pas différent de la couche encaissante, c'est du limon orangé type C.2B.

Un tessou de céramique est présent.

Il est probable que cette accumulation pierreuse est en relation avec le "soubassement" très proche; peut-être s'agit-il d'une assise (de .... ? sablière ? ou autre).

Nous avons poursuivi nos investigations dans la partie orientale du "soubassement". Son extrémité est marquée par un bloc de 50 cm sur 30 cm et par une grande dalle, 130 cm/60 cm, au pendage plus fort que celui de la pente, orientée perpendiculairement à l'axe du "soubassement". Sous cette dalle ont été piégés des dalles, des cailloux et du limon. Au-delà, à 10 cm en aval de la pointe nord de la dalle se situe un trou de poteau, et, dans le "soubassement" nous avons également identifié un nouveau trou de piquet, duquel nous avons extrait suffisamment de charbon de bois pour une datation C14.

### 3.4. Couche 2B inférieure (Bronze moyen)

Nous avons repris les décapages dans les mètres S18-19/W14-16 afin d'observer le développement de la structure du "double alignement" déjà décrite l'année passée (cf. rapport 83).

Nous avons d'abord enlevé les quelques épaisseurs de dalles formant le dallage. Il faut noter que sous ce niveau un matériel céramique et osseux, extrêmement fragmenté a été découvert en relative abondance.

Puis nous avons effectué progressivement les décapages dans la couche 2B; celle-ci est présente en une épaisseur plus importante vers l'aval, c'est-à-dire en W14-15, que sur le haut du terrain, où la couche 3B est affleurante, en W16 elle occupe le tiers amont des mètres carrés.

Dès le premier décapage de la couche 2B est apparu un fort empierrement situé dans l'axe de la structure repéré l'année passée. L'extension des pierres s'est limitée à 30 cm au sud de la ligne S18. Ce sont des dalles

d'environ 20 cm de côté, jointives, se chevauchant un peu, orientées dans le sens de la pente pour la plupart. Aucun matériel particulier n'a été identifié.

Le "double alignement" a été fouillé partiellement, de façon à pouvoir observer une coupe perpendiculaire à son grand axe. Il est apparu que seule une épaisseur de gros blocs le constituait. Dessous nous avons retrouvé le sédiment limoneux de la couche 2B.

Aucun matériel archéologique n'est présent et le sédiment compris entre les blocs, ou les enrobant ne se distingue pas de la couche encaissante 2B (fig. 15).

#### 3.4.2. F2 S18/W14

Cet aménagement est apparu au deuxième décapage de la couche 2B, juste en aval de la mystérieuse structure du "double alignement". Il s'agit d'une fosse subcirculaire d'un diamètre d'environ 100 cm, profonde de 140 cm, remplie de pierres ayant servi de calage.

Elle recoupe les couches 2B, 3A et son fond se situe dans la partie supérieure de la couche 3B.

Neuf décapages se sont succédés, révélant les états suivants :

- L'apparition de la fosse se marque par une forte concentration de pierres et de dallettes pêle-mêle et une grande dalle (50 cm / 60 cm) ayant probablement glissé de la structure sus-jacente (vu sa position très haute dans le remplissage).

- Puis en dessous on observe unamas de pierraille, qui donne l'impression de boucher le sommet de la fosse, avec quelques dalles de calage nettement plantées, qui émergent déjà.

Les deux niveaux précédents correspondent peut-être à la phase d'abandon de la structure, car il est difficile d'y lire un quelconque arrangement. Cependant on peut y voir aussi, un bourrage final de pierres ayant eu pour rôle de consolider l'implantation des pieux.

- Ensuite sont apparues les pierres de calage à proprement parler, des dalles en majorité. Très nombreuses, obliques ou verticales, elles sont mises dans un sédiment qui se différencie alors de la couche 2B, pour devenir plus limoneux et brun foncé.

Un peu de charbon de bois est présent, difficile à prélever vu la taille de ses fragments.

A ce niveau la structure est nettement circonscrite.

- Après cela la concentration en dalles se fait moins forte et on observe de grandes dalles superposées, dont l'arrangement suggère l'empreinte de trois poteaux. A ces endroits le sédiment est plus foncé.

- Quasiment au fond, une dalle horizontale semble être la pierre terminale de la fosse empêchant le surenfoncement des pieux.

Seuls deux fragments d'os et un peu de charbon de bois ont été découverts.

#### Interprétation

Cette fosse constitue un important trou de fondation dont les dimensions et la façon laissent évaluer l'importance de l'aménagement en bois disparu (en bois ou autre matériau destructible). Il semble possible de distinguer l'emplacement de trois poteaux, sans pouvoir assurer pourtant que ceux-ci ont été présents au même moment.

On peut admettre que cet aménagement est contemporain du "double alignement" et qu'il est donc en relation avec ce dernier (fig. 16).

#### 3.4.3. TP 1 S18/W14

A très courte distance de la fosse 2 en S18/W14, il faut mentionner un trou de poteau de dimensions plus modestes, 25 cm / 30 cm et de 12 cm de profondeur dont le niveau d'apparition se situe aussi au deuxième décapage de la couche 2B. Son remplissage est limoneux, brun, avec des charbons de bois assez abondants. Une petite pierre plate marque le fond de la structure et ses bords sont ceints de pierres ayant sans doute servi à caler le pieu.

#### 3.5. Couche 3A (Néolithique moyen) Empierrement S5-6/W7-10 (Plan 2)

Lors du prolongement vers l'aval du sondage S5-6/W11-14, entrepris afin de compléter la stratigraphie de référence, nous butons sur un niveau empierrement qui obture le sommet de la couche 3A.

Nous avons dégagé cette surface qui se manifeste sous l'aspect suivant :

- en S5-6/W10, dalles et pierres morainiques sont empilées de façon à ne laisser apparaître quasiment aucun espace entre elles. Toutes ces pierres ont des pendages divers, quelques dalles sont plantées verticalement dans le sol. Quelques pierres sont cassées.

- En S5-6/W9, les pierres deviennent moins denses et deux gros blocs de 40 et 35 cm de long en terminent la concentration.

- En S5-6/W8-7, les pierres deviennent éparses. Immédiatement en-dessous du gros bloc de 40 cm de longueur, quelques dalles paraissent arrangées en demi-cercle de 35 cm de diamètre, qui pourrait constituer une autre structure (trou de poteau ?).

Ce niveau est également visible dans les coupes du sondage S5-6/W11-14 où il disparaît à la ligne W11/W12.

L'extension de cet empierrement représente donc grossièrement 3 m sur 2 m.

Aucun matériel archéologique n'y a été retrouvé.

#### Interprétation

Il pourrait s'agir d'un fond de cabane ou d'une ténévière aménagée par les habitants de la deuxième occupation néolithique du Cretaz-Polet (couche 3A). Cette interprétation est émise par analogie avec des structures identiques observées en Italie du Nord, contemporaines du Néolithique moyen (communication orale de H.B. Bagolini).

La fouille extensive de cette surface fera l'objet d'une prochaine campagne dans la partie du plan quadriennal prévue pour l'étude des niveaux néolithiques.

#### 4. Matériel archéologique

##### 4.1. Céramique

Le matériel céramique découvert lors de cette campagne s'intègre pour la plus grande part dans les classes décrites l'année dernière (SCP 83). Il est peu abondant. L'apport majeur est la découverte d'une fosse de combustion (S17/W9) contenant de nombreux tessons, que nous avons classés d'après les caractéristiques de la pâte, en trois catégories.

1) Pâte de couleur variable (du gris, en passant par le rose, le beige jusqu'au noir, selon la cuisson différentielle) au dégraissant quartzeux,

petit mais visible. La surface de la pâte est brillante et polie. Cette céramique est fine.

Tessons caractéristiques :

- Vase au profil complet. Son ouverture est large, au bord légèrement éversé. Le départ de la courbure de la panse se fait immédiatement sur le bord et atteint très vite son diamètre maximal; il se rétrécit alors progressivement pour se rattacher à un fond étroit et plat.
- Vase à moitié reconstituable. Le profil est assez semblable au précédent, avec un bord nettement éversé. Il présente un décor constitué de trois cannelures horizontales, placées sous le bord.
- Profil incomplet, très semblable aux deux précédents. Il est également décoré de trois cannelures horizontales, mais placées immédiatement sous le bord très légèrement éversé. Perpendiculairement à ce décor, se disposent quatre cannelures verticales qui s'interrompent au milieu de la panse.

2) Pâte beige rosée au dégraissant quartzeux grossier à moyen.

La surface est également brillante et polie.

Tessons caractéristiques :

- Bord éversé montrant les traces de trois impressions triangulaires sous la lèvre.
- Fond plat avec départ de la panse.
- Un petit godet complet, d'une hauteur de trois cm et d'un diamètre de 4,5 cm.

3) Pâte gris-noir, mate, au dégraissant moyen quartzeux et micacé.

Tessons caractéristiques :

- Bord droit, à renflement interne.

Quasiment tous les tessons de cette fosse révèlent des déformations dûe probablement à une cuisson mal conduite.

On peut attribuer ce matériel au Hallstatt sensu stricto.

#### 4.2. Faune

A l'image de la céramique, le matériel osseux est relativement peu abondant. Noton toutefois la présence d'une mandibule entière et quelques vertèbres,

de bovidés.

Le reste de la faune consiste en esquilles mal conservées et non reconnaissables (fig. 17).

#### 4.3. Matériel métallique

A part quelques fragments de bronze en très mauvais état, mentionnons un anneau en tôle de bronze, découvert à proximité de la structure S17/W9.

De plus à la faveur de tranchées entreprises sous le pont du train Martigny-Orsières (à proximité du site) nous avons découvert une pièce de monnaie romaine. Il s'agit d'une imitation d'un denier républicain en principe frappé à Rome en 130 av. J.-C.

### 5. Synthèse

#### Période de Hallstatt

Cette campagne de fouilles, si elle n'a pas pu rendre beaucoup plus compréhensibles les structures découvertes en 1983, les a cependant éclairées d'une toute autre lumière.

En effet, l'extension vers l'aval de la surface fouillée permet désormais de la dissocier en deux zones bien distinctes, qui sont :

- d'une part, le secteur de la pente même du terrain où se disposent des aménagements de pierres, plus ou moins énigmatiques ("soubassement" avec ses trous de piquet, "dallage", empierrement S1-3/W12-14). Il a surtout fait l'objet de la campagne 1983.

- D'autre part, la surface en aval du terrain, plane et libre de pierres où apparaissent les structures plus directement compréhensibles (même si la fonction de certaines d'entre elles peut nous échapper), comme les foyers, les trous de poteau et les fosses.

En ce qui concerne cette deuxième zone du terrain, nous pouvons émettre quelques observations synthétiques.

1. Trois structures de combustion, d'une facture cependant différente, s'alignent parallèlement au Cretaz-Polet, dans l'axe du mètre W9. Ce sont, du Nord au Sud :

a. le foyer S1/W9, d'un agencement peu élaboré. Son emploi a dû être ponc-

tuel.

b. Le foyer S11/W9, relativement mieux construit, avec une couronne de dalles inclinées (cf. SCP 83).

c. La fosse S17/W9, dont l'aménagement est beaucoup plus complexe.

2. A cette dernière fosse, nous associons l'anomalie interprétée comme effet de paroi (S19/W9) et le trou de poteau qui la complète, de même que le trou de poteau en S16/W10.

Ils pourraient constituer les traces laissées par une construction (abri ou palissade) destinée à protéger cette structure complexe des intempéries ou du vent, ou alors participer directement du fonctionnement de cette structure.

3. Trois grandes fosses d'un diamètre supérieur à un mètre, dont deux sont remplies de limon (S5/W14 et S2/W9).

Le remplissage de la troisième est plus mélangé (S8-9/W11).

4. Onze trous de poteau, parfois très proches de structures plus importantes comme TP1-S8/W11, TP1-S19/W10, TP1-S16/W10.

Nous pouvons y dégager quelques lignes directrices nettes :

- un alignement de 4 T.P. se dispose approximativement selon l'axe W11-W12 (en incluant le T.P. S11/W12 fouillé en 83).

- Un alignement de 3 T.P. (éventuellement 4) selon l'axe W9, comme les structures de combustion.

Ces deux alignements sont donc parallèles entre eux et au Cretaz-Polet. Les autres T.P. s'intercalent au milieu et à l'extérieur de ces deux axes principaux.

5. Deux structures énigmatiques, à savoir l'amas de pierres S7/W8 et la cuvette emplie de pierres S11/W7.

Les constructions sises à cet endroit devaient donc à l'origine se distribuer perpendiculairement ou parallèlement au Cretaz Polet.

Par constructions, nous n'entendons pas forcément maisons d'habitation.

En effet, rien ne nous permet de l'affirmer, les vestiges mis à jour (fosse de combustion, fosses remplies de limon, foyers apparemment occasionnels) ne nous inclinent actuellement pas à le penser.



Les constructions pressenties seraient en l'occurrence des petits abris ou des palissades, destinés à protéger les différentes structures et les activités spécifiques que devaient y mener les gens du lieu.

Nous pensons en particulier à la fosse complexe pour laquelle nous envisageons l'emploi comme four de poterie, ainsi que les fosses emplies de limon qui devaient probablement être en relation avec celle-ci.

En ce qui concerne les structures de la pente, en W14-15-16, apparemment d'une autre nature, elles sont soit les traces de constructions dominant la zone plane, soit les aménagements de pente prévus pour protéger les structures en aval (voir Rapport Sembrancher 83).

Gardons bien à l'esprit que des hypothèses véritablement étayées ne pourront s'élaborer qu'à partir d'une étude spatiale complète, qui ne fait pas l'objet du présent rapport. C'est pourquoi nous limitons volontairement le côté interprétatif de celui-ci à dégager quelques points particulièrement frappants de la distribution des structures mises au jour.

#### Période du Bronze moyen

Pour l'époque du Bronze moyen, les résultats sont plus partiels et se réduisent à l'apparition d'une grande fosse munie d'un important aménagement pierreux de même qu'un petit trou de poteau; ces deux structures se placent au voisinage immédiat du double alignement de grosses pierres, et en sont probablement contemporaines.

Nous espérons que l'échantillon de terre charbonneuse prélevée dans la fosse permettra une datation C14 et confirmera que ces vestiges sont bien les traces d'une occupation Bronze moyen; en effet, dans la zone de talus, la couche 2B est très mince et notre subdivision entre la partie supérieure et inférieure de celle-ci n'est peut-être pas significative. Dans ce cas, tous les vestiges mis à jour dans la couche 2B, à l'exception du fond de cabane incendié (voir SCP 82) seraient alors attribuables à l'occupation Hallstatt.

#### 6. Objectifs de la campagne 1985

Plusieurs facteurs nous ont empêché de mener à terme la fouille des structures découvertes cette année (météorologie, complexité et quantité des structures, défaut d'effectif). C'est pourquoi, considérant le caractère

unique et exceptionnel de ces aménagements pour le Hallstatt dans nos régions, et a fortiori dans les Alpes, nous consacrerons la première partie de la campagne 1985 à en terminer la vidange et le démontage, que nous n'avons pas voulu achever à tout prix, au détriment de la qualité du travail.

Parallèlement, nous entreprendrons la deuxième phase du plan quadriennal, concernant la fouille du cimetière Néolithique moyen (couche 3B). Nous procéderons à celle-ci de manière à préciser une situation exceptionnelle pour cette époque dans nos régions, à savoir la présence d'un habitat à côté d'une nécropole de tombes en ciste. Une tranchée reliant ces deux secteurs devrait mettre en évidence les relations spatiales entre village et cimetière, de même que les éventuels aménagements délimitant ces deux zones bien précises.

#### 7. Annexe : chantier La Gravenne

Durant les mois de mai et juin 1984, à la faveur de la première étape des constructions prévues au pied du Cretaz-Polet, nous avons pu observer deux coupes mises au jour lors des fondations des nouveaux bâtiments.

La première coupe, observée sur une longueur d'environ 9 m, se situe perpendiculairement au Cretaz-Polet.

Nous y avons fait les observations suivantes :

- au milieu de la coupe apparaissent deux fosses remplies de dallettes et de galets morainiques, d'environ un mètre de hauteur sur deux mètres de largeur, séparées par une étroite colonne de limon vert. Ces fosses recourent un niveau de terre brune orangée et un de limon orange que nous corrélerons avec les couches 2 et 3 du site préhistorique. Les niveaux situés en amont des fosses paraissent remaniés et contiennent du mortier, de même qu'une des fosses.

La deuxième coupe, observée sur une longueur de 25 cm est disposée parallèlement au Cretaz-Polet. Là aussi apparaissent deux fosses remplies de dallettes et de petits blocs ronds, sans aucune matière entre les pierres. Leur implantation est identique, recoupant deux niveaux assimilables à la couche 2 et 3.

Ces structures qui sont peut-être des aménagements de pente sont certainement récentes puisqu'elles entament visiblement des niveaux protohistoriques, et puisque nous y avons observé la présence de mortier.

Leur insertion chronologique exacte n'a pu être déterminée, en l'absence des niveaux supérieurs de la couche 1.

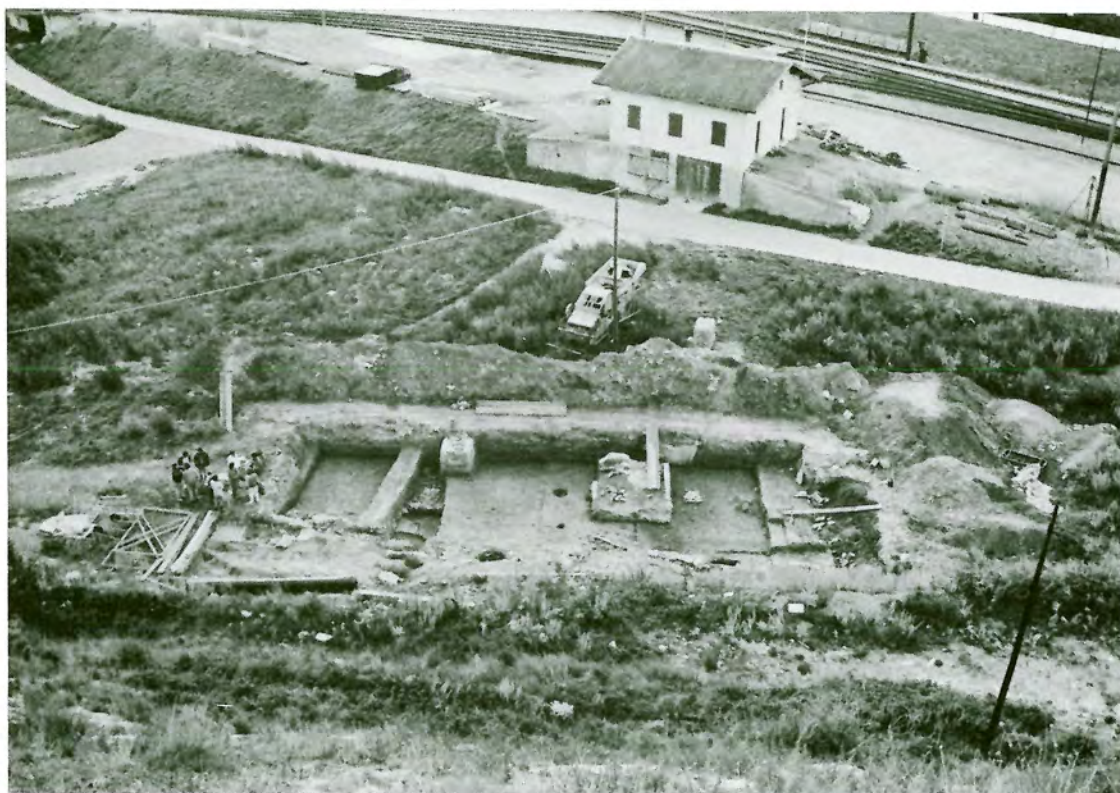


Fig. 1. Sembrancher Cretaz-Polet. Vue d'ensemble du chantier 1984



Fig. 2. Couche 1D. Amas de pierres, S18-19/W12-13



Fig. 3. Couche 2A. Fosse A1, S9/W15



Fig. 4. Couche 2B. Empierrement, S1-3/W12-14



Fig. 5. Couche 2B. Foyer, S1/W9



Fig. 6. Couche 2B. Fosse, s2/W8



Fig. 7. Couche 2B. Anomalie A1, S7/W8 (Amas de pierres)



Fig. 8. Couche 2B. Fosse F1, S8-9/W11



Fig. 9. Couche 2B. Cuvette, S11/W7. Niveau d'apparition.



Fig. 10. Couche 2B. Fosse 1, S17/W9. Niveau d'apparition.





Fig. 11a. Couche 2B. Fosse 1, S17/W9. Niveau de dallettes.

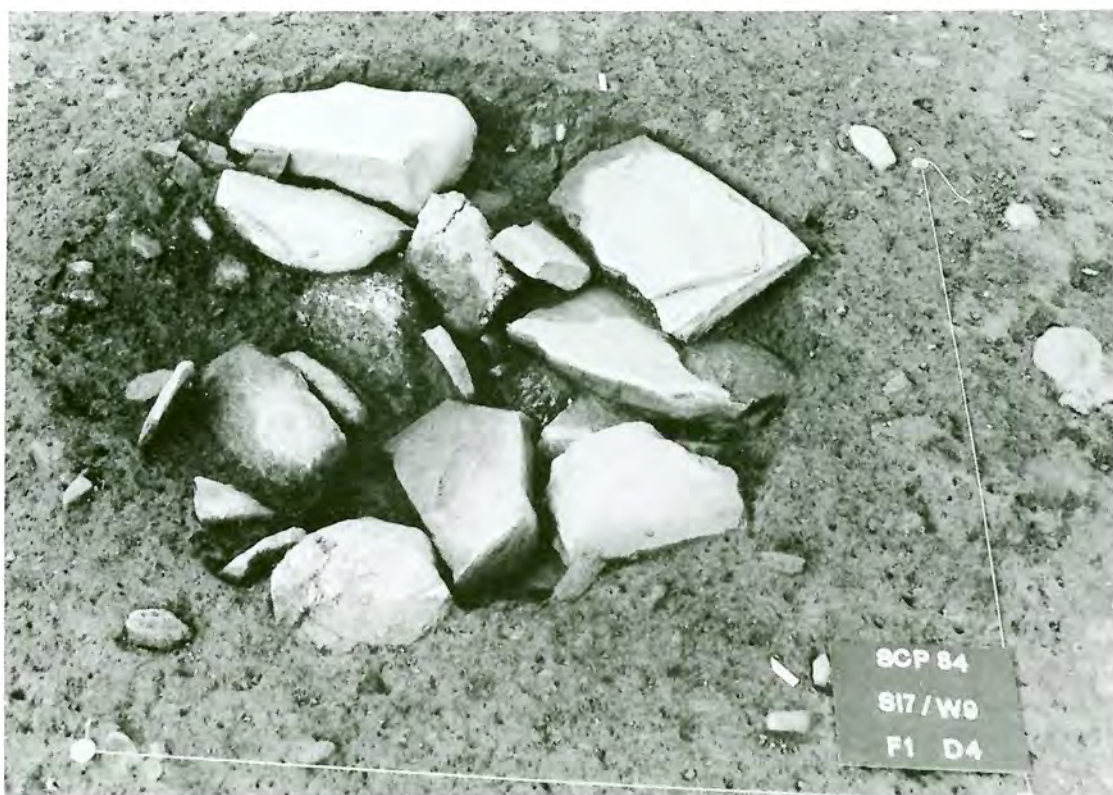


Fig. 11b. Idem.



Fig. 12. Couche 2B. Fosse 1, S17/W9. Niveau de pierres altérées.

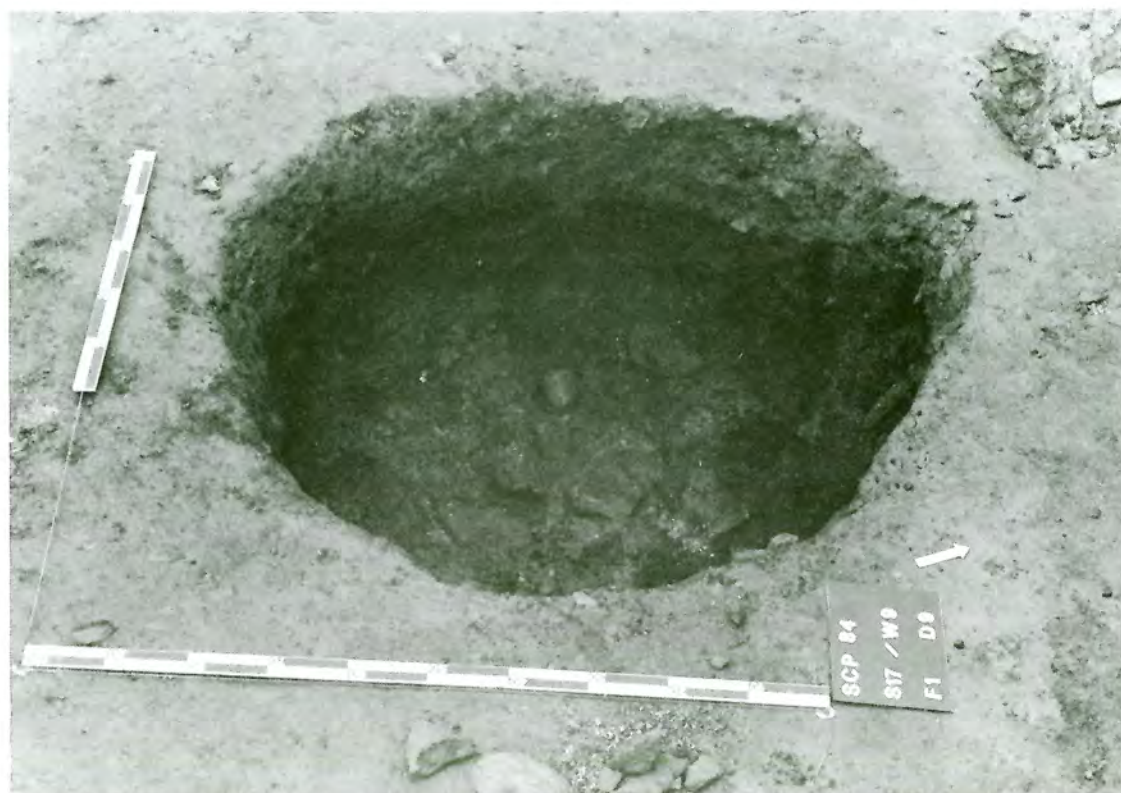


Fig. 13. Couche 2B. Fosse 1, S17/W9. Niveau des céramiques.



Fig. 14. Couche 2B. Structure 1, S19/W9.



Fig. 15. Couche 2B inférieure. S18-19/W14-16.  
Empierrement situé dans le prolongement  
du double alignement et niveau  
supérieur de la fosse 2 en S18/W14.



Fig. 16. Couche 2B inférieure. Fosse 2, S18/W14, décapage 8.



Fig. 17. Mandibule de bovidé.

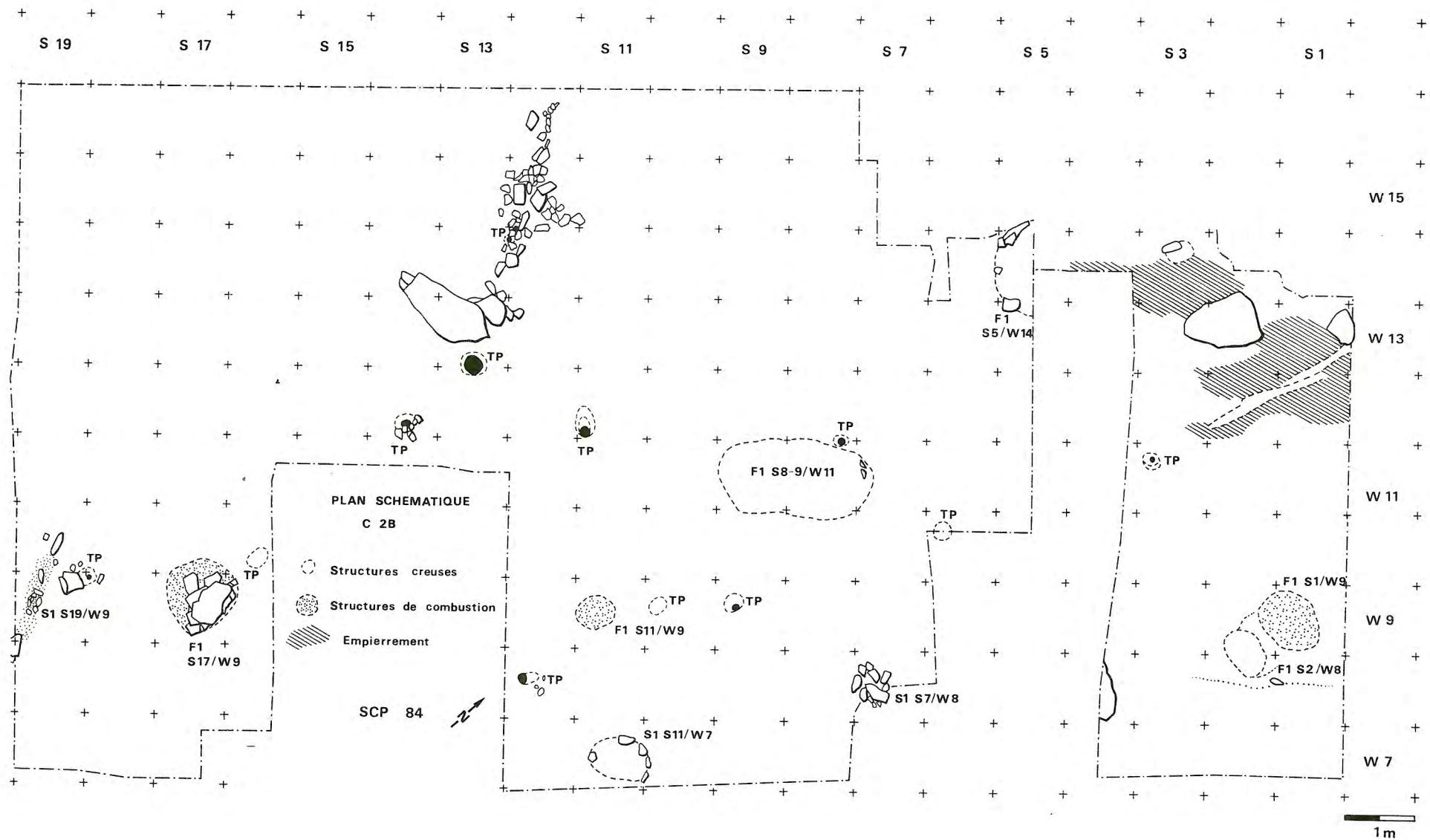


Fig. 18. Sembrancher 1984. Plan général schématique de la surface de la couche 2B.

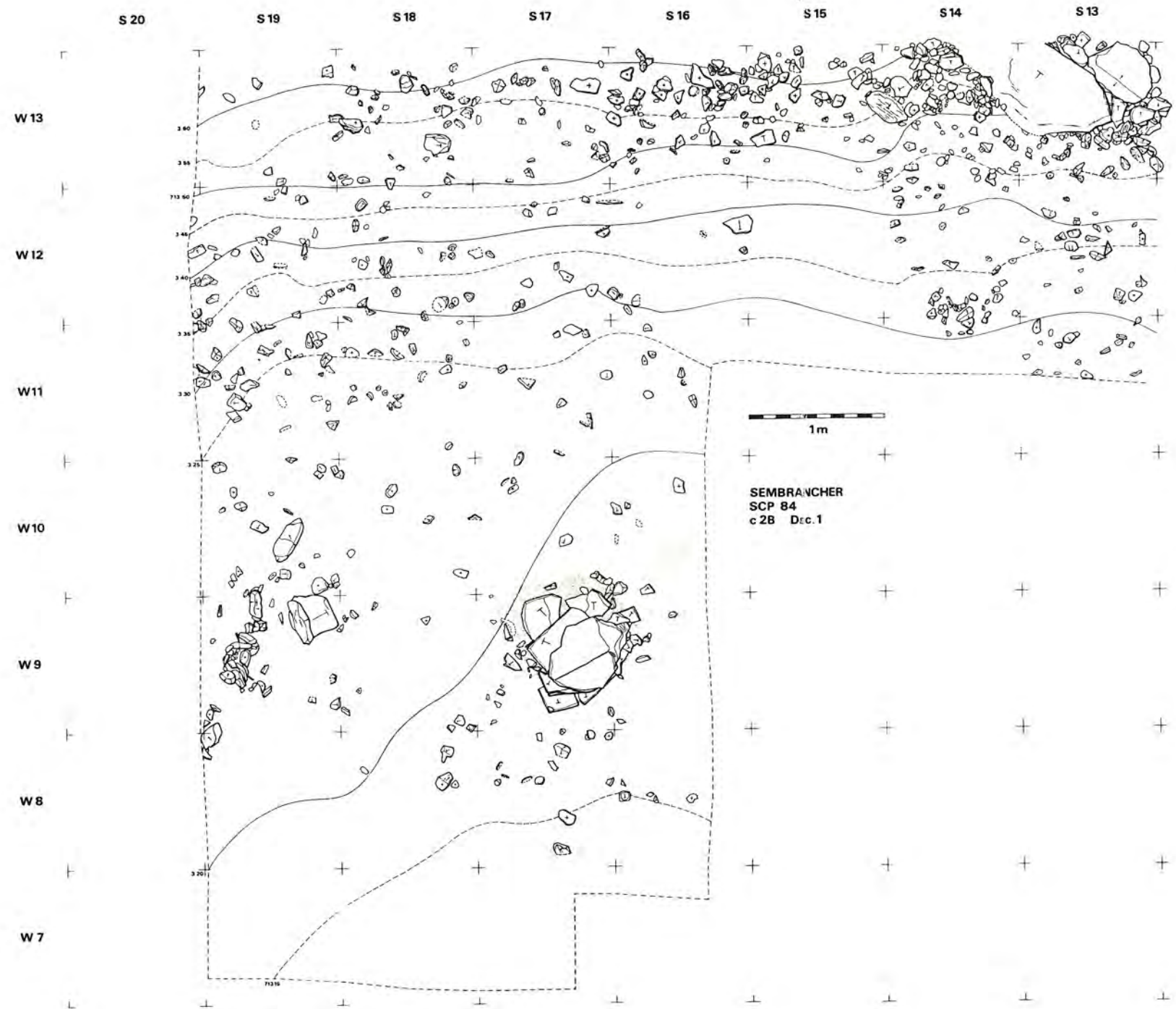
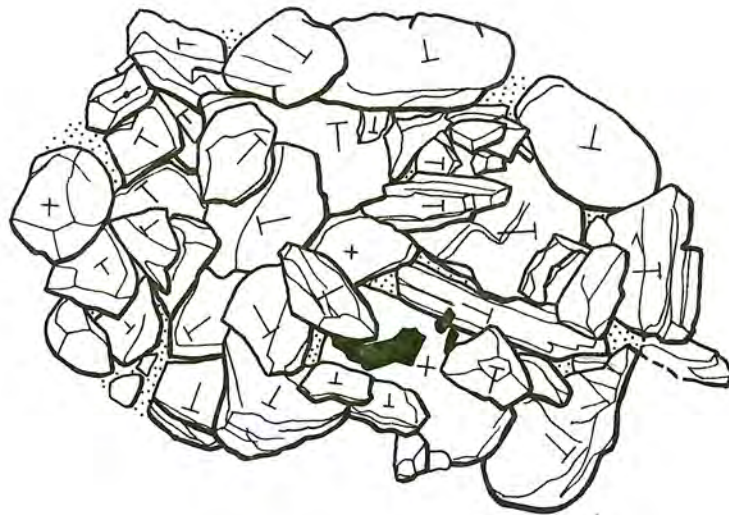


Fig. 19. Sembrancher 1984. Plan général surface couche 2B.

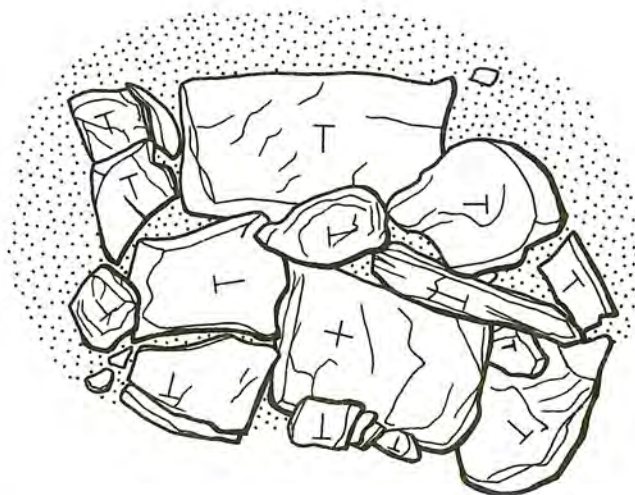


Fig. 20. Sembrancher 1984. Plan général surface couche 2B.

W 9 + S 11



W 9 + S 11



echelle 1:10

Fig. 21. Sembrancher 1934. Structure F1 (S11/W9).



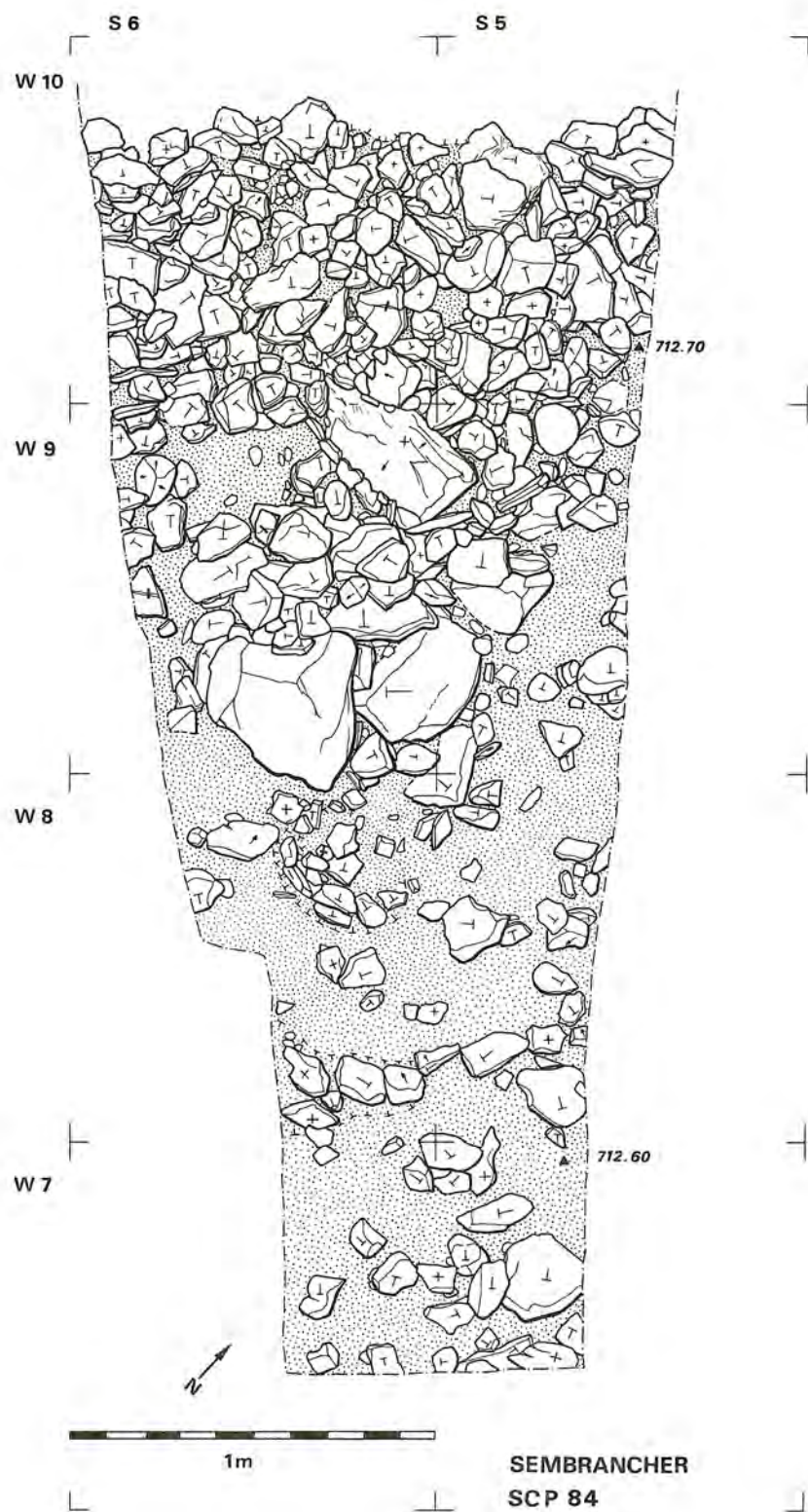


Fig. 22. Sembrancher 1984. Sondage S5/S6/W7-W10. Sommet couche 3A. Empierrement néolithique.